



NOTE D'ACTUALITÉ N°613

ARRESTATION EN ALLEMAGNE D'UN POSTULANT ESPION

Alain RODIER

Un Allemand travaillant pour la Bundeswehr, soupçonné d'espionnage au profit de la Russie, a été arrêté à Coblenz le 9 août après une enquête menée par l'Office fédéral du service de contre-espionnage militaire, l'Office fédéral de police criminelle (BkA) et l'Office fédéral pour la protection de la Constitution (BfV). Le même jour, la maison qu'il partageait avec son épouse a été perquisitionnée.

Le capitaine Thomas H. de la Bundeswehr a proposé ses services en adressant en mai 2023 des e-mails au consulat général de Russie à Bonn et à l'ambassade à Berlin. Sa carrière lui a permis d'avoir accès à des informations sur divers projets d'armement, notamment dans le domaine de la guerre électronique. Le bureau dans lequel il était affecté est le principal service informatique et logistique de la Bundeswehr. Il y était notamment chargé de la gestion des équipements militaires. Selon *Der Spiegel*, citant des sources sécuritaires, Thomas H. aurait travaillé auparavant plusieurs années au bureau des achats de la Bundeswehr à Coblenz (Rhénanie-Palatinat).

Bien sûr, le contre-espionnage allemand qui surveille étroitement les représentations diplomatiques russes a été alerté. Il semble qu'il ait attendu d'avoir une preuve concrète de volonté de remise de documents aux Russes pour intervenir. La peine encourue est donc plus importante (dix ans de prison). Pour le procureur de la République, le capitaine se sentait dévalorisé dans son travail et il aurait voulu se sublimer en se livrant à de l'espionnage. C'est un classique de la discipline qui est résumée dans l'acronyme MICE : Monnaie, Idéologie, Compromission et Ego.

Le *Tagesspiegel* rapporte que l'officier de la Bundeswehr avait déjà attiré l'attention en interne en raison de sa sympathie pour le parti d'extrême droite Alternative pour l'Allemagne (AfD) et sa politique pro-russe. Ce fait est bien sûr exploité politiquement par les autres partis.

On ne peut qu'être confondu par la naïveté de l'officier allemand qui a proposé quasi ouvertement ses services aux Russes. Il se dit qu'en France, il n'y a pas de véritable culture du renseignement, mais en Allemagne, cela semble être aussi le cas...

Des services allemands gangrénés par l'espionnage et entravés par un excès de contrôles

Cette arrestation fait suite à des cas similaires survenus à la fin de l'année dernière : un membre du service de renseignement extérieur allemand, le BND a été arrêté et accusé d'avoir fourni des informations confidentielles aux Russes ; un officier de réserve de la Bundeswehr a été écarté pour avoir collaboré avec Moscou pendant des années ; et le 18 octobre, le chef de l'agence allemande de cybersécurité a été limogé, après des révélations de médias faisant état de son manque de distance avec la Russie. Pourtant, au printemps 2022, Berlin avait expulsé une quarantaine de diplomates russes qui représentaient une menace pour la sécurité.

L'arrestation du capitaine Thomas H survient tout juste après que deux anciens chefs du BND, August Hanning et Gerhard Schindler, aient écrit dans le journal *Bild*, début août, pour se plaindre que l'agence était « entravée et édentée » en raison de la surveillance et de l'ingérence bureaucratiques. Les anciens maîtres-espions ont révélé que pas moins de sept comités politiques et juridiques doivent approuver et superviser leur travail, les obligeant souvent à s'appuyer sur des informations provenant de services amis. Confirmant leurs dires, le président de l'organe de contrôle parlementaire, Konstantin von Notz (Verts) a déclaré : « *L'Allemagne a besoin d'accorder plus d'attention au contre-espionnage et à l'influence illégitime des pays autocratiques* ».

Cela pourrait confirmer que les arrestations d'espions de l'an dernier soient dues à des dénonciations de services amis dans le cadre des échanges Totem existant entre agences, plutôt qu'aux propres efforts du contre-espionnage allemand (pour Thomas H., cela relève de la stupidité de cet officier).

Durant la Guerre froide, l'Allemagne a longtemps été en première ligne dans la de l'ombre. Elle était particulièrement vulnérable aux espions de l'Est. Dans les années 1970, Günter Guillaume, un assistant du chancelier Willy Brandt, a provoqué la chute de celui-ci lorsqu'il a été révélé qu'il était un espion communiste de longue date. Les Allemands de l'Est, via le maître espion Markus Wolf, ont formé des agents « Roméo » pour séduire les secrétaires célibataires travaillant pour le gouvernement de Bonn et les convaincre de collaborer.

Il n'est pas difficile de discerner pourquoi l'Allemagne est si sujette à la pénétration d'espions russes : c'est encore un autre héritage du sombre passé du pays. L'expérience totalitaire de la dictature nazie a tellement inoculé le pays contre tous les aspects d'un « État policier » que la suspicion à l'égard des agences d'espionnage nationales est devenue endémique. Le pays entretient, depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, une grande méfiance à l'égard des services, d'où les freins et contrôles excessifs qui entravent aujourd'hui leur action. À cela s'ajoute la relation ambivalente de l'Allemagne avec la Russie, y compris le sentiment de culpabilité résultant de la Seconde Guerre mondiale et la division ultérieure du pays jusqu'en 1989.

Ces facteurs se combinent pour faire de l'Allemagne un maillon faible au sein du monde occidental face à l'espionnage russe qui s'est accru depuis l'invasion de l'Ukraine par Moscou.